

**Homélie du P. Xavier BEHAEGEL, aumônier de secteur du MCC Lille Métropole  
Messe de rentrée du Mouvement Chrétien des Cadres – Métropole Lilloise  
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Chers amis, frères et sœurs dans le Christ.

Décidément, Jésus nous parle beaucoup d'argent en ce moment !

La semaine dernière, Il nous parlait de ce gérant habile mais pas très honnête : avec l'argent, il avait réussi à se faire des amis.

Aujourd'hui, Jésus utilise une parabole pour nous appeler à la vigilance quant à l'usage de nos biens.

Jésus ne se défile quant aux questions de la vie concrète de notre monde, il n'est pas pur esprit, il voit bien que les choix posés pour les biens matériels traduisent la réalité de ce qu'on porte intérieurement.

S'il y a bien quelque chose de concret dans nos vies, c'est l'argent : cette monnaie sonnante et trébuchante qui pose bien des soucis quand on n'en a pas et qui en pose aussi quand on en a beaucoup...

C'est un point essentiel, il me semble : ne pas gommer les réalités humaines. Certains pourraient être tentés de dire : « oh nous, ce sont les choses spirituelles qui nous intéressent, on se détache de tout ce qui est matériel ». Attitude mal ajustée, à mon sens. Voyez les moines dans un monastère : ils sont entièrement tournés vers Dieu par la prière, mais cela ne les empêche pas de gérer correctement leurs biens, de s'ouvrir aux soucis du monde pour vivre pleinement la solidarité. La fonction d'économe ou de cellier n'est pas annexe !

Au sein du Mouvement Chrétien des Cadres, mais aussi avec les Semaines Sociales de France, les Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens, le Carrefour Economique et Social, les Entretiens de Valpré, des chrétiens s'interrogent sur les choix qu'ils posent dans leur vie pour que les biens matériels soient utilisés dans un souci du bien commun. Il est important de se retrouver avec d'autres, d'avoir des éclairages et des témoignages pour prendre les décisions personnelles les plus justes par la suite.

Et pour les chrétiens, la Parole de Dieu est une boussole pour avancer dans la vie quotidienne !

Aujourd'hui, Jésus utilise une parabole pour nous montrer qu'il veut pour nous la vie,

cette vie éternelle auprès du Père et qu'il nous faut faire tout un chemin pour y parvenir.

Le riche de la parabole désire la vie et le réconfort. Il se trouve dans la détresse, la torture. Il pourrait reprendre à ce moment-là les mots du psaume : « mon âme est rassasié de malheur, mon cœur est au fond de l'abîme ». Pour s'en sortir, il se tourne vers son père Abraham, le père de tous les croyants. « Prends pitié de moi »... Prends pitié de moi... laissons résonner ces mots du riche qui sait qu'il ne pourra se sauver lui-même, qui a besoin du pauvre Lazare pour lui apporter un peu de fraîcheur. La réponse d'Abraham est dure : « c'est ton tour de souffrir ». Le riche passe du bonheur au malheur, de la consolation à la souffrance, tandis que Lazare fait le mouvement inverse. Cela n'est pas sans nous rappeler les béatitudes chez Luc : « heureux, vous les pauvres, car le Royaume de Dieu est à vous ; mais malheureux êtes vous, les riches, car vous avez votre consolation. » Cette parabole n'a pas pour objectif de fustiger les biens de ce monde mais nous alerte sur le juste usage de ces biens. Nous sommes appelés à être partenaires du projet de Dieu : que tous les hommes soient frères, qu'ils aient des conditions de vie décentes.

L'issue du riche est-elle fatale ? Nous ne savons pas... Au moment où le Christ prononce cette parabole (je le rappelle c'est une parabole), il n'est pas encore ressuscité, il n'a pas encore ouvert les portes du salut universel. C'est en devenir !

Nous venons de voir que le riche pense d'abord à son propre réconfort. Devant l'impasse de la réponse, il fait une autre demande.

Il intercède pour ses 5 frères afin qu'ils ne connaissent pas, eux aussi, le malheur.

Le « prends pitié de moi » se transforme en « prends pitié d'eux », de ceux qui risquent de tomber dans les mêmes travers que moi, qui risquent de ne pas écouter les prophètes.

Ouverture de la prière aux autres. Désir que les autres soient sauvés.

Et nous ? Portons-nous ce même désir que le plus grand nombre ait part à la vie avec Dieu et transforme leur vie pour être plus fraternels ?

Je fais l'expérience de la vie d'équipe en MCC depuis bientôt 15 ans. Nous sommes une dizaine de personnes dans l'équipe, sa composition a évolué un peu au fil des années, au gré des mutations professionnelles, des déménagements, des arrivées.

Je sens que nous grandissons ensemble, que nous prenons soin les uns des autres. L'un a un problème qui le préoccupe, il peut s'ouvrir au groupe et nous

cherchons ensemble comment ouvrir des horizons. Je crois qu'il y a dans notre équipe une dimension de fraternité.

En écho à la parabole, je peux m'interroger : « Quels sont mes « 5 frères » sur lesquels j'ai envie de veiller ? »

La parabole de ce jour nous interroge sur l'usage que nous faisons de nos richesses. Le message est clair, voire même un peu trop manichéen, le riche d'un côté, le pauvre de l'autre. Là aussi, c'est une parabole, on force un peu les traits...

Concernant cet usage, l'Eglise, inspiré par le message évangélique et les réflexions de tous les chrétiens depuis 2 siècles, appelle à la destination universelle des biens, c'est-à-dire que chacun puisse avoir suffisamment pour vivre dignement. Cela ne signifie pas forcément que tous doivent avoir les mêmes ressources mais nous devons être attentifs pour que chacun ait le nécessaire pour vivre. C'est ainsi que ce grand abîme dont parle la parabole pourra être comblé.

Cet été, à Cracovie, le pape François donnait des clefs aux jeunes du monde entier réunis pour les JMJ ; il nous a invités à tous nous donner la main et il a dit : « **C'est le GRAND PONT fraternel, et puissent les grands de ce monde apprendre à le faire !...** » C'est ainsi que le grand abîme pourra être comblé !

Ou encore cette semaine, à Assise lors du rassemblement pour la paix et l'anniversaire des 30 ans de la prière interreligieuse initiée par Jean-Paul II, le pape François évoquait le cœur de la foi : « *Sur la croix, l'arbre de vie, le mal a été transformé en bien ; nous aussi, disciples du Crucifié, nous sommes appelés à être des "arbres de vie", qui absorbent la pollution de l'indifférence et restituent au monde l'oxygène de l'amour.* »

Pour conclure, je reprends quelques mots de la bénédiction adressée aux couples lors des mariages. Ils peuvent s'adresser à chacun de nous : « *Soyez dans le monde des témoins de l'amour de Dieu :*

*ouvrez votre porte aux malheureux et aux pauvres,  
qui vous recevront un jour avec reconnaissance dans la maison du Père. »*

Que l'Eucharistie partagée ce midi, signe du partage et de la communion se fasse concrète dans la vie de tous les jours.

26<sup>ème</sup> dimanche ordinaire, 25 septembre 2016

**LITURGIE DE LA PAROLE**

### **1<sup>ère</sup> lecture du livre du prophète Amos, 6, 1a.4-7**

*Ainsi parle le Seigneur de l'univers : Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles dans Sion, et à ceux qui se croient en sécurité sur la montagne de Samarie. Couchés sur des lits d'ivoire, vautrés sur leurs divans, ils mangent les agneaux du troupeau, les veaux les plus tendres de l'étable ; ils improvisent au son de la harpe, ils inventent, comme David, des instruments de musique ; ils boivent le vin à même les amphores, ils se frottent avec des parfums de luxe, mais ils ne se tourmentent guère du désastre d'Israël. C'est pourquoi maintenant ils vont être déportés, ils seront les premiers des déportés ; et la bande des vautrés n'existera plus.*

### **Psaume 149, Chante, ô mon âme, la louange du Seigneur !**

### **2<sup>ème</sup> lecture de la 1<sup>ère</sup> lettre de saint Paul à Timothée, 6, 11-16**

*Toi, homme de Dieu, recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance et la douceur. Mène le bon combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éternelle ! C'est à elle que tu as été appelé, c'est pour elle que tu as prononcé ta belle profession de foi devant de nombreux témoins. Et maintenant, en présence de Dieu qui donne vie à tous les êtres, et en présence du Christ Jésus qui a témoigné devant Ponce Pilate par une belle affirmation, voici ce que je t'ordonne : garde le commandement du Seigneur, en demeurant sans tache, irréprochable jusqu'à la Manifestation de notre Seigneur Jésus Christ. Celui qui le fera paraître aux temps fixés, c'est Dieu, Souverain unique et bienheureux, Roi des rois et Seigneur des seigneurs, lui seul possède l'immortalité, habite une lumière inaccessible ; aucun homme ne l'a jamais vu, et nul ne peut le voir. À lui, honneur et puissance éternelle. Amen.*

### **Evangelie de Jésus-Christ selon saint Luc, 16, 19-31**

*En ce temps-là, Jésus disait aux pharisiens : « Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux. Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères. Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui. Alors il cria : 'Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise. – Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous.' Le riche répliqua : 'Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !' Abraham lui dit : 'Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent ! – Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.' Abraham répondit : 'S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus.' »*